

[Texte]

I just think it is terribly important that you do not entertain the notion of taking that orchestra away from the centre. Ironically what pleases the artistic community across Canada is the showcasing function in terms of the extent to which the NAC brings to their capital the various artists and companies. Basically what have stood the Arts Centre in stature, nationally and internationally, are the things that it has created; in particular the orchestra, the opera productions and the French theatre company, for example, which gets invited to attend the Edinburgh Festival.

You have this penchant in showcasing and in-house creativity represented by residential companies. Do not turn them over to anybody else. The Arts Centre will be diminished as a result.

The Chairman: In your opinion, if the orchestra stayed attached to the National Arts Centre but changed its name, which has been bandied about from time to time, calling it the National Orchestra or the National Orchestra of Canada, would you think it would be a helpful suggestion in promoting the orchestra internationally and nationally?

Mr. MacSween: Nobody has trouble identifying the orchestra in Canada with its present title. When it becomes difficult in the translation in Japan, where you have to write National Arts Centre Orchestra of Canada. It is a long, cumbersome, marketing device. To have a simple title like National Orchestra of Canada for external marketing would be a significant improvement.

The problem with the word "national" is that the moment you use it in that sense, people interpret it as some kind of seal of approval. It seems to say to a lot of people that this is recognized somehow by Canada as the best. You that have a political problem with other orchestras using it. I hope one day it will happen. I think it is the right thing. Washington has its national orchestra, and Ottawa ought have one too.

As you will see in my brief, our current Prime Minister in his congratulatory letter on the 20th birthday of the orchestra has indeed referred to it as Canada's national orchestra. Of course, the fact that I was invited to draft the letter for his signature would have relatively nothing to do with the ability of the Prime Minister.

• 1650

The Chairman: I understand. We have very much enjoyed having you, Mr. Southam and Mr. MacSween, come before us and express your candid views on a subject that is obviously of some interest to this committee and others in this room. I want to thank you on behalf of the committee for this room. I wish you all good being with us today and sharing your ideas. I wish you all good luck in your future endeavours. Keep in touch with us any time you have an interested consideration.

We are going to have a slight break. I am going to ask my colleagues and one of the assistants to have a meeting to assess where we are at, for about a minute. The Chair will call you back to this table in about five minutes, at the pound of the hammer.

• 1651

[Traduction]

Il me paraît essentiel que vous ne songiez pas à retirer cet orchestre du Centre. Ironiquement, ce qui plaît aux milieux artistiques partout au Canada, ce sont les spectacles de prestige que le CNA présente dans les différentes capitales du pays, avec de grands artistes et de bonnes troupes. Le Centre national des Arts doit avant tout sa réputation nationale et internationale à ce qu'il a créé, en particulier son orchestre, ses productions d'opéra et sa troupe de théâtre francophone, par exemple, qui a été invitée à participer au Festival d'Édimbourg.

Les troupes du CNA ont la capacité de présenter des spectacles prestigieux, où elles font preuve d'énormément de créativité. Il ne faut pas les pousser à aller ailleurs. Le Centre des Arts y perdrait de sa qualité.

Le président: Selon vous, si l'orchestre restait attaché au Centre National des Arts tout en changeant de nom, comme on l'a proposé à plusieurs reprises, et s'appelait désormais l'Orchestre national ou l'Orchestre national du Canada, cela faciliterait-il sa promotion au Canada et à l'étranger?

M. MacSween: Personne au Canada n'a de mal à identifier l'orchestre avec son nom actuel. Il y a des difficultés au Japon à cause de la traduction, parce qu'il faut écrire «Orchestre du Centre National des Arts du Canada». C'est un titre long et difficile à commercialiser. Simplifier les choses en parlant plutôt de l'Orchestre National du Canada pour le marché extérieur apporterait une amélioration sensible.

Le problème que pose le mot «national», c'est que, dès qu'on l'utilise dans ce sens, les gens y voient une sorte d'approbation et pensent nécessairement que c'est ce qu'il y a de mieux au Canada. D'autres orchestres utilisent ce terme, ce qui pose un problème d'ordre politique. J'espère que c'est ce qui se passera un jour, et je pense que c'est la meilleure solution. Washington a son orchestre national, et Ottawa devrait avoir le sien aussi.

Comme vous le verrez dans mon mémoire, notre premier ministre actuel, dans sa lettre de félicitation à l'occasion du 20^e anniversaire de l'orchestre, l'a qualifié d'orchestre national du Canada. Naturellement, le fait que j'ai été invité à rédiger la lettre qu'il devait signer n'a pratiquement rien à voir avec la compétence du premier ministre.

Le président: Je comprends. Nous sommes très heureux, monsieur Southam et monsieur MacSween, que vous soyez venus nous donner ouvertement votre avis sur un sujet qui intéresse beaucoup ce comité et les personnes présentes dans cette salle. Je vous remercie au nom du comité, d'être venus nous faire part de vos idées. Je vous souhaite bonne chance dans vos entreprises futures. N'hésitez pas à rester en contact avec nous si vous avez un avis à nous donner.

Nous allons faire une petite pause. Je vais demander à mes collègues et à l'un de nos assistants de tenir une petite réunion de quelques instants, pour faire le point de la situation. Le président vous rappellera à cette table dans cinq minutes environ, d'un coup de maillet.